

**INTÉRÊT DE LA POPULATION DES DIFFÉRENTES RÉGIONS DU QUÉBEC POUR LA CHASSE SPORTIVE
EN 2000**

Société de la faune et des parcs du Québec

Secrétariat général

Pierre Bouchard

Novembre 2003

INTÉRÊT DE LA POPULATION DES DIFFÉRENTES RÉGIONS DU QUÉBEC POUR LA CHASSE SPORTIVE EN 2000

Intérêt de la population des différentes régions du Québec pour la chasse sportive en 2000

1. L'intérêt général des Québécois pour la chasse sportive

- Plus de 700 000 Québécois expriment leur intérêt pour la chasse sportive, soit 11,7 % de la population.
- Ainsi, il serait possible de hausser le nombre de chasseurs québécois de 75 %.
- Si on exclut les chasseurs actifs, ce sont alors plus de 300 000 personnes ne chassant pas qui affirment avoir un intérêt pour la chasse sportive, ce qui représente quelque 5 % des Québécois qui ne chassent pas.

2. L'intérêt pour la chasse sportive varie selon la région de résidence des Québécois

- Le nombre de personnes ayant un intérêt pour la chasse sportive varie de quelque 8 500 dans la région du Nord-du-Québec à environ 110 000 chez les résidents de la Montérégie.
- Plus de 50 000 Québécois disent avoir un intérêt pour la chasse sportive dans chacune des quatre régions suivantes :
 - Montérégie 109 722
 - Montréal 89 060
 - Laurentides 59 849
 - Capitale-Nationale 52 724
- Plus de 40 % des personnes intéressées par la chasse sportive au Québec résident dans ces quatre régions.
- On retrouve plus de 30 000 personnes intéressées par la chasse sportive dans chacune des sept régions suivantes :
 - Saguenay–Lac-Saint-Jean 49 874
 - Chaudière-Appalaches 42 749
 - Outaouais 41 324
 - Abitibi-Témiscamingue 34 912
 - Estrie 34 199
 - Bas-Saint-Laurent 33 487
 - Mauricie 31 349
- Dans six régions du Québec, la proportion de la population affirmant son intérêt pour la chasse sportive atteint 20 % et plus :
 - Côte-Nord 33 %
 - Nord-du-Québec 31 %
 - Abitibi-Témiscamingue 29 %
 - Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine 28 %
 - Saguenay–Lac-Saint-Jean 21 %

- Bas-Saint-Laurent 20 %

- Si on considère le nombre de personnes intéressées à la chasse sportive par rapport au nombre de chasseurs actifs, il apparaît possible de doubler ou plus la clientèle de chasse sportive actuelle chez les résidents des régions suivantes :

- Centre-du-Québec 4,3 fois plus de chasseurs potentiels
- Montréal 2,5
- Laval 2,3

- Par ailleurs, il importe de souligner que c'est dans six des sept régions ressources que la proportion de personnes intéressées par la chasse sportive est la plus élevée au Québec :

- Nord-du-Québec 33 % 1^{er} rang (plus forte proportion)
- Côte-Nord 31 % 2^e
- Abitibi-Témiscamingue 29 % 3^e
- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 28 % 4^e
- Saguenay-Lac-Saint-Jean 21 % 5^e
- Bas-Saint-Laurent 20 % 6^e
- Mauricie 14 % 10^e

- Plus du quart des Québécois exprimant leur intérêt pour la chasse sportive réside dans les sept régions ressources :

- Saguenay-Lac-Saint-Jean 7 %
- Abitibi-Témiscamingue 5 %
- Bas-Saint-Laurent 5 %
- Mauricie 4 %
- Côte-Nord 4 %
- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 3 %
- Nord-du-Québec 1 %

- Dans les régions ressources, le potentiel d'accroissement relatif de la clientèle locale de chasse sportive apparaît généralement inférieur à la moyenne provinciale et figure parmi les plus faibles par rapport aux autres régions du Québec, sauf dans les régions du Nord-du-Québec et de la Mauricie :

- Nord-du-Québec 1,7 fois plus de chasseurs potentiels
- Mauricie 1,8
- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 1,6
- Abitibi-Témiscamingue 1,6
- Côte-Nord 1,5
- Saguenay-Lac-Saint-Jean 1,5
- Bas-Saint-Laurent 1,3

- Moyenne provinciale 1,7

- Plus de 15 000 personnes ne chassant pas expriment leur intérêt pour la chasse sportive dans chacune des six régions suivantes :

- Montréal 52 748
- Montérégie 49 746
- Capitale-Nationale 23 756
- Laurentides 22 721
- Saguenay-Lac-Saint-Jean 17 642
- Centre-du-Québec 17 496

➤ Ainsi, près de 185 000 Québécois, ou 60 % de la population québécoise ne chassant pas mais affirmant avoir un intérêt pour la chasse sportive, résident dans les régions de Montréal (17 %), de la Montérégie (16 %), des Laurentides (8 %), de la Capitale-Nationale (8 %), du Centre-du-Québec (6 %) et du Saguenay–Lac-Saint-Jean (6 %).

➤ Dans six autres régions, il y a un potentiel de 10 000 chasseurs additionnels et plus :

- Estrie	14 675
- Mauricie	13 805
- Chaudière-Appalaches	13 781
- Laval	11 990
- Lanaudière	11 156
- Outaouais	11 132

➤ Dans ces six régions, il est donc possible de recruter plus de 76 000 chasseurs additionnels, soit le quart des Québécois désireux de chasser.

➤ Dans cinq régions, la proportion de la population ne chassant pas, mais déclarant son intérêt pour la chasse sportive atteint 10 % et plus :

- Nord-du-Québec	16 %
- Côte-Nord	15 %
- Abitibi-Témiscamingue	13 %
- Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	13 %
- Centre-du-Québec	10 %

➤ En ne considérant que les personnes intéressées par la chasse sportive qui ne la pratiquent pas, c'est dans les sept régions ressources que la proportion de gens affirmant avoir un intérêt pour la chasse sportive est la plus importante :

- Nord-du-Québec	16 %
- Côte-Nord	15 %
- Abitibi-Témiscamingue	13 %
- Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	13 %
- Saguenay–Lac-Saint-Jean	9 %
- Mauricie	7 %
- Bas-Saint-Laurent	6 %

➤ Le quart des personnes intéressées par la chasse sportive, mais ne la pratiquant pas résident dans les régions ressources :

- Saguenay–Lac-Saint-Jean	6 %
- Mauricie	5 %
- Abitibi-Témiscamingue	4 %
- Côte-Nord	3 %
- Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	3 %
- Bas-Saint-Laurent	3 %
- Nord-du-Québec	1 %